

La pauvreté existe même en l'absence de conflit.

Même si les taux de pauvreté ont connu une baisse à l'échelle mondiale, plus de 10 % de la population mondiale (766 millions de personnes) vit toujours dans une pauvreté extrême, gagnant en moyenne moins de 1,90 \$US par jour⁸. La moitié des personnes les plus pauvres dans le monde vivent en Afrique subsaharienne, les autres étant concentrées en Asie et dans quelques-uns des pays à revenu intermédiaire de l'Amérique latine⁹. La majorité de ces personnes vivent dans des zones rurales, ont un faible niveau d'éducation et travaillent dans le secteur agricole. Plus de la moitié des personnes en situation de pauvreté extrême sont des enfants¹⁰.

Les femmes et les filles doivent faire face à de nombreux défis propres à leur genre qui limitent les possibilités économiques et sociales qui leur sont offertes. Il s'agit entre autres des défis suivants :

Accès réduit aux ressources et aux occasions dont elles ont besoin pour survivre et prospérer. Dans de nombreuses sociétés, les femmes et les filles mangent souvent en dernier et moins. Elles ont un accès plus limité aux services essentiels, comme l'éducation et les soins de santé, et ont moins de possibilités de travailler ou de gagner un bon salaire.

Plus de responsabilités familiales et moins de possibilités. Dans plusieurs des pays les plus pauvres du monde, en comparaison avec les hommes et les garçons, les femmes et les filles assument le fardeau le plus lourd des tâches non rémunérées, disposent de moins de biens et de ressources, sont exposées à des taux plus élevés de violence sexuelle et fondée sur le genre, et sont plus susceptibles d'être contraintes à se marier très jeunes¹¹. Les femmes qui occupent un emploi travaillent généralement plus d'heures que les hommes, puisqu'elles ont le double fardeau du travail rémunéré et des tâches domestiques non rémunérées. Les femmes sont encore plus condamnées à la pauvreté du fait qu'elles sont moins en mesure d'entreprendre des activités économiques rémunérées¹².

Un contrôle limité sur leur corps et leur choix d'avoir des enfants. Il est estimé que tous les ans, 15 millions de filles de moins de 18 ans sont contraintes de se marier, ce qui représente 39 000 filles par jour¹³. Chaque année, 16 millions d'enfants naissent de mères adolescentes (âgées de 15 à 19 ans), ce qui représente un peu plus d'une naissance sur dix dans le monde¹⁴. Il est alors plus difficile pour les filles des pays en développement de rester à l'école ou d'occuper un emploi, ce qui contribue à perpétuer le cycle de pauvreté intergénérationnelle. Selon une étude récente réalisée au Nigéria, l'écart entre les sexes sur le plan de l'éducation pourrait être réduit de moitié si le mariage des enfants et les grossesses précoces étaient éliminés.

